

## Le Brionnais



Entre Charolais et Beaujolais, le Brionnais présente un paysage vallonné, aux larges plans inclinés. Son relief devient progressivement plus montagnard vers l'est où les boisements s'affirment.

St-Germain-en-Brionnais

<b>Portrait du Brionnais</b>	<b>p. 2</b>
<b>Repères géographiques du Brionnais</b>	<b>p. 11</b>
<b>Dynamiques et enjeux paysagers du Brionnais</b>	<b>p. 20</b>
<b>Bibliographie sur les paysages du Brionnais</b>	<b>p. 31</b>
<b>Les communes du Brionnais</b>	<b>p. 32</b>

## Portrait du Brionnais

publié le 24 août 2018 (modifié le 4 avril 2019)



Entre Charolais et Beaujolais, le Brionnais présente un paysage vallonné, aux larges plans inclinés. Son relief devient progressivement plus montagnard vers l'est où les boisements s'affirment. St-Germain-en-Brionnais

### LIMITES



Brionnais carte unité

#### Au nord

Au nord-ouest, les versants de la vallée de l'Arconce marquent le passage au paysage bocager plus étiré et lâche du Charolais.

#### A l'est

Une ligne de relief ponctuée d'importants monts et de forêts sépare le Brionnais des vallées du Clunisois. Un basculement se produit dans les vallées affluentes de la Guye et de la Grosne faisant partie de l'unité paysagère des vallées du Clunisois.

#### Au sud

Les contreforts des Monts du Beaujolais qui se dressent, affirment la fin du Brionnais.

#### A l'ouest

Le passage à la vallée de la Loire, s'effectue par un net basculement sur les coteaux de Loire entaillés de petits vallons.



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

### PORTRAIT SENSIBLE



### Brionnais bloc-diagramme paysager

### Un paysage bocager tout en nuance



### Vers l'est, les paysages du Haut-Charolais présentent des horizons boisés ponctués de conifères. Beaubery

Le Brionnais décline de nombreuses tonalités de paysage qui se succèdent, sans heurt, au fil de l'unité. Le paysage vallonné, avec des pentes qui s'affirment par endroit, est couvert par une nappe continue de prairies bocagères soignées. Des vallées évasées, (Arconce, Bezo, Sornin), clairement lisibles localement, s'affirment sur de longs linéaires. A l'est, le paysage devient plus austère et rude. Le relief s'affirme et la forêt prend le dessus en s'étendant sur les pentes, reléguant le bocage vers les fonds et les coteaux plus doux. Une succession de « tableaux » nuancés, incluant le patrimoine bâti, se met en scène ainsi à travers l'ensemble du Brionnais.

### De larges panoramas et des vues plus intimes



**Au sud de vastes vues panoramiques s'ouvrent jusqu'aux monts du Beaujolais et de la Madeleine. St-Julien-de-Jonzy**

Le Brionnais offre des vues très diversifiées, mais complémentaires, qui permettent de percevoir la diversité des échelles de ce territoire. Les haies basses laissent facilement passer le regard, permettant de larges panoramas depuis les crêtes, les rebords de plateaux ou bien encore depuis les monts à l'est. Les grands reliefs plus lointains comme les Monts du Beaujolais ou du Mâconnais à l'est, les Monts de la Madeleine à l'ouest de l'autre côté de la Loire ou bien encore les reliefs boisés du Morvan au nord sont perceptibles par beau temps. Ailleurs le relief offre une profonde étendue de moutonnements bocagers où le regard rebondit alors, se perd, se concentre sur une ferme ou les lignes des haies. Dans un registre plus intime, à la faveur d'un fond de vallon l'attention est recentrée sur la rivière ou sur le chemin bordé de haies basses.

### Un bocage graphique et une eau bien présente



**Le bocage de haies basses, piqueté d'arbres isolés dessine les prairies grasses, animées par les charolaises blanches. La vallée de l'Arconce à Saint-Didier-en-Brionnais**

Le bocage omniprésent constitue ici indiscutablement l'identité du paysage. Son image est totalement associée à celle de la race Charolaise dont le Brionnais constitue le berceau. Ce paysage bocager, jardiné, séduit par la régularité des haies taillées au cordeau, ponctuées d'arbres de haut jet qui jalonnent le territoire régulièrement. Le maillage de haie souligne les formes du relief, douces ou plus abruptes, en le rendant bien visible. Haies et arbres absorbent les constructions et les relient entre elles. Ce bocage ordonné contraste avec les boisements sombres de conifères qui s'affichent à l'est de l'unité.

Dans ce paysage très vallonné, les ruisseaux et rivières sont très présents, se découvrant au passage d'un pont ou lorsque le pâturage des berges ouvre la ripisylve. De nombreuses mares, rigoles et fonds humides, illustrent la présence de l'eau et sa nécessaire maîtrise.



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

### Un bâti patrimonial bien lisible

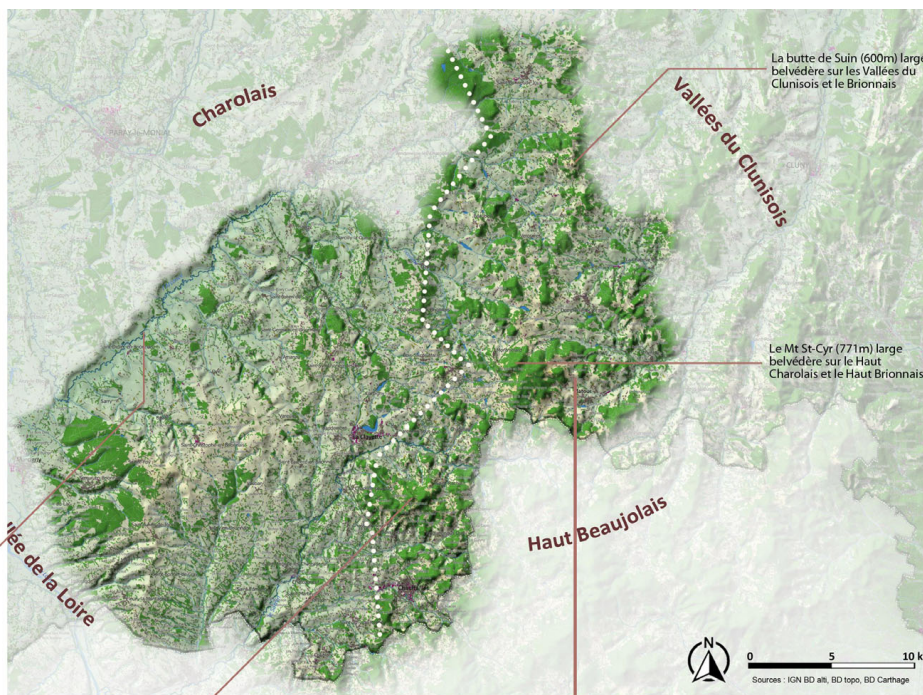


Dans ces paysages vallonnés les sites urbains sont particulièrement typés et lisibles. Dyo

Dans le Brionnais, le patrimoine bâti et les sites urbains se mettent en scène. Les villages sur les hauts de versants (Beaubery adossé au Mont Châtelard), en crête avec un éperon (Montmelard) ou encore en rebord de plateau (Semur-en-Brionnais) sont très visibles avec leur clocher qui pointe. Plusieurs villages se sont implantés dans des fonds, à proximité de la rivière avec leur pont (Châteauneuf), ou d'un vaste étang avec une promenade plantée (La Clayette). Les fermes isolées ou groupées en hameau, les maisons de maître des domaines, sont disséminées harmonieusement dans les collines. De nombreux châteaux ou d'anciennes demeures seigneuriales, accompagnés de parcs et de jardins, affichent leur belle stature. A cela s'ajoute tout un patrimoine religieux (églises romanes), rural (pigeonnier, calvaire, puits) et de murets, qui émaillent singulièrement cette campagne sereine. Un réseau de petites routes très diversifiées (fond, balcon, crête) accompagné de haies, épouse le relief et permet de découvrir le charme des paysages habités du Brionnais.

#### Le Brionnais

- Un paysage bocager au relief vallonné affirmé.
- La vache dans le pré : le berceau de la race charolaise.
- Une ambiance champêtre et verdoyante, baigné de quiétude.
- Un bocage soigné très graphique au maillage diversifié.
- Les haies et les arbres mis en scène par le relief.
- De petites haies taillées accompagnant les routes et les chemins.
- Des arbres de hauts jets ponctuant les vues.
- Des contrastes liés à la géologie variée (alluvions, calcaire, granite, grès).
- La vallée de l'Arconce bien lisible, aux coteaux réguliers en pentes douces.
- Un réseau étendu de ruisseaux et de rivières.
- Des vallons plus encaissés et intimes aux vues limitées.
- Des forêts nappant les sommets et constituant les horizons à l'est.
- Des panoramas lointains depuis les hauts.
- Un réseau de petites routes dans les fonds ou sur les hauts.
- Des fermes disséminées à travers les prairies bocagères.
- Des murets de pierre sèches accompagnant les villages.
- Des villages de coteaux en belvédère.
- Des villages de fond de vallées avec leur pont.
- Les églises ponctuant la campagne.
- Des vis à vis entre les villages.
- Des châteaux de bonne stature, accompagnés de parcs et de jardins.
- Un patrimoine d'art roman et de petites constructions dans le bocage.



La vallée de l'Arconce forme la limite entre Charolais et Brionnais

La Montagne de Dun (721m) belvédère sur le Brionnais et le Haut-Beaujolais

#### Haut-Brionnais

- Un relief montagnard affirmé et contrasté.
- Une certaine âpreté et rudesse du paysage.
- Des vallées profondes, encaissées.
- De larges panoramas aux plans successifs.
- La forêt omniprésente sur les sommets et les pentes.
- Une forte prégnance des conifères au parcellaire géométrique.
- Des clairières lumineuses sur les pentes.
- Des ouvertures bocagères sur les versants et quelques crêtes tempèrent la forêt.
- Des villages de versants en balcon.
- Les monts et buttes repérés avant les basculements dans les vallées du Clunisois.
- Des belvédères reconnus et aménagés.

### Brionnais carte unité légendée



## SOUS-UNITE : le Haut-Brionnais



**A l'est du Brionnais, le relief s'élève et se creuse. Un jeu de plein et de vide se crée entre les boisements qui prennent de l'importance, couvrent les versants et les sommets et les prairies qui apportent un ouverture. Suin**

### **Une ambiance montagnarde affirmée**

Sur toute la frange est du Brionnais le relief s'affirme et devient plus tranché témoignant d'une roche cristalline dure. Les sommets sont plus pointus et triangulaires. Les vallons et les vallées s'encaissent, les dénivelés et les pentes s'accroissent, donnant à voir les versants en covisibilité. Tout un réseau de ruisseaux et de rivières au fond intime, accentué par l'encaissement par endroit, contourne les monts. L'ambiance montagnarde est renforcée par la présence des boisements qui recouvrent majoritairement les crêtes et une partie des coteaux. Une plus forte proportion de conifères, plus sombres, marque les versants. L'habitat se raréfie et les demeures disparaissent.

### **Un paysage ample, contrasté et bien lisible**

Les horizons sont toujours boisés avec des sommets qui dominent le paysage. L'enrésinement induit des formes géométriques qui s'imposent. Une série de sommets (Butte de Suin, Montagne de Dun, Montagne St-Cyr) offre des vues panoramiques depuis leur sommet, parfois jusqu'au Mont Blanc. Les prairies forment des ouvertures lumineuses qui contrastent avec la tonalité sombre des forêts et des résineux. Une alternance de plans successifs, qui s'entremêlent, rythme la profondeur des vues, offrant aussi des vues plus frontales sur de petits « cirques » par endroits. Un certain étagement du paysage confère à cette partie du territoire une organisation bien lisible.

## LES ELEMENTS DU PAYSAGE

### Les éléments liés à la roche et au relief



### **La butte, le mont**

Plusieurs buttes et monts repères affirment leur présence à l'est du Brionnais. De magnifiques panoramas s'ouvrent depuis leur sommet. La butte de Suin



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

### Les éléments liés à l'eau



#### La rivière

Souvent peu lisible dans le bocage, elle se révèle de près lors du passage d'un pont. Ozolles



#### L'étang

Révélaient la présence de l'eau et sa gestion, il forme un lieu paisible en miroir avec le ciel, bordé de prairies bocagères. Gibles



#### Le pont

Il permet de découvrir le cours d'eau au fil de la route ou du chemin. Son architecture est souvent de qualité et compose avec le site, parfois à proximité du village. Le pont forme toujours un lieu particulier qui attire l'attention quand on peut le voir.  
Châteauneuf



#### La mare

En bordure du pré, au débouché d'une source, elle permet aux vaches charolaises de s'abreuver, participant au charme du bocage et signalant la présence de l'eau. St-Julien-de-Jonzy



#### Le puits

En bordure de route ou dans un champ, il révèle une utilisation passée de l'eau dans la campagne.  
St-Julien-de-Jonzy

### Les éléments liés à l'arbre



#### La haie bocagère

Composées surtout de haies basses taillées au cordeau, les haies bocagères forment des lignes particulièrement graphiques qui épousent les reliefs en quadrillant régulièrement les prairies. Ces structures végétales laissent passer le regard tout en matérialisant le parcellaire. Sarry



#### Le petit bois

Il ponctue l'espace et s'intercale dans le bocage, créant de petits écrans ou des points de repère, qui apportent une diversité dans le paysage.  
Matour



#### L'arbre isolé

C'est une figure de ce paysage, à chaque fois unique mais dont la multitude crée un effet d'ensemble remarquable. Il ponctue l'étendue des prairies, isolé au milieu d'une parcelle ou jalonnant les haies basses. Sa silhouette anime les vues et forme un repère participant au charme des lieux. Il offre depuis les hauts de nombreuses formes arrondies qui se répètent. St-Didier-en-Brionnais

## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais



### La forêt

Très présente à l'est du Brionnais, elle nappe les sommets et les pentes, participant à l'ambiance montagnarde. Ozolles



### La parcelle de conifère géométrique, la coupe rase

Les modes de gestion des boisements sont très visibles sur les versants dans le Haut Charolais et le Haut-Brionnais. L'exploitation des forêts par des coupes à blanc et les replantations de conifères font apparaître des formes géométriques à l'aspect artificiel. Dompierre-les-Ormes



### La lisière

Les lisières constituent les premiers plans de nombreux horizons. Le long des routes forestières, elles animent les parcours. Leur nature, leur forme, ou encore leur transparence impacte directement la perception des paysages. St-Bonnet-de-Joux

## Les éléments liés au champ



### La prairie

Elle est à l'origine, de par la qualité de ses sols, de la réputation de ces terres d'embouche. Accompagnée du bocage dont elle est indissociable, elle nappe en continu les ondulations du relief. Ce tapis vert constitue la toile de fond de ce territoire. Curbigny



### La clairière

A l'est du Brionnais, c'est une ouverture dans les boisements, ceinturée par une lisière qui en délimite les horizons restreints. Parfois habitée, elle constitue un monde intérieur. Elle forme des ouvertures lumineuses qui contrastent avec les bois. Ozolles



### La mouille

Ces fonds humides sont repérables de loin à la présence de joncs et à leur aspect échevelé. Elles prennent place dans les creux des cuvettes ou des vallons. Bois-Sainte-Marie



### La ferme

De taille raisonnable en secteur d'embouche, les fermes ponctuent ce territoire surtout sur les versants ou les hauts. Incluses dans le bocage, ce patrimoine bâti donne une tonalité habitée à la campagne. Ozolles



### Le muret

De grès ou calcaire, souvent en périphérie des villages, il marque la limite de parcelle et révèle la géologie. St-Didier-en-Brionnais



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

### Les éléments liés à la route



#### La route bocagère - Le chemin bocager

Les haies et les arbres ponctuels bordant la route lui donnent une qualité indéniable. Ces structures végétales guident et assoient le tracé. La faible hauteur des haies laisse passer le regard. Sarry



#### La route forestière

Les traversées forestières ont des horizons limités. L'attention se recentre sur des perceptions de proximité : les lisières et les sous-bois. La route sous les frondaisons fait ressortir la succession des troncs. Elle peut parfois ouvrir une entaille lumineuse dans ces lieux plus sombres. Beaubery



#### La route en balcon ou en crête

Des routes en balcon, accompagnées de haies basses, offrent des vues nombreuses, révélant les ondulations des collines quadrillées par le bocage. Certaines donnent des points de vue intéressants sur les vallées principales. Beaubery



#### Le belvédère

De nombreux belvédères se rencontrent à travers le Brionnais. Les plus spectaculaires s'ouvrent depuis les monts et les buttes du Haut Charolais et du Haut Brionnais. Suin

### Les éléments liés au bâti



#### Le village de crête ou de coteau

C'est la configuration la plus courante dans cette unité paysagère. Compte tenu d'un relief qui s'affirme par endroits (buttes, éperon, rebord de vallée ou de plateau), certains villages offrent une composition remarquable avec leur site d'implantation. Beaubery



#### Le village de fond de vallée

A proximité de rivière et d'un pont l'enjambant ou d'un étang de retenue, certains villages ont choisi de s'implanter en situation basse. Depuis les coteaux ils semblent nichés dans le creux du relief. Châteauneuf

## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais



### **La place**

Conservant une certaine simplicité dans ses aménagements, elle forme un espace central dans le bourg, planté ou non de quelques arbres. Elle constitue un espace public valorisant pour l'image du bourg, lorsqu'elle n'est pas entièrement dévolue au stationnement. Chauffailles



### **L'église**

C'est un point de repère signalant la présence du village sur une crête ou plus discret dans le bocage. St-Didier-en-Brionnais



### **Le hameau**

De petits groupes bâtis ponctuent également cette unité. Il s'agit souvent d'un regroupement de fermes qui se sont implantées à proximité les unes des autres sur un versant. Gibles



### **Le château, la maison de maître**

L'architecture de ces domaines capte l'attention, confirmant une plus grande opulence liée à l'exploitation de ces terres d'embouche. Ils sont souvent accompagnés de jardins ou de parcs qui ajoutés aux prairies bocagères ou la forêt en forme l'écrin. Curbigny

## **VOIR AUSSI...**

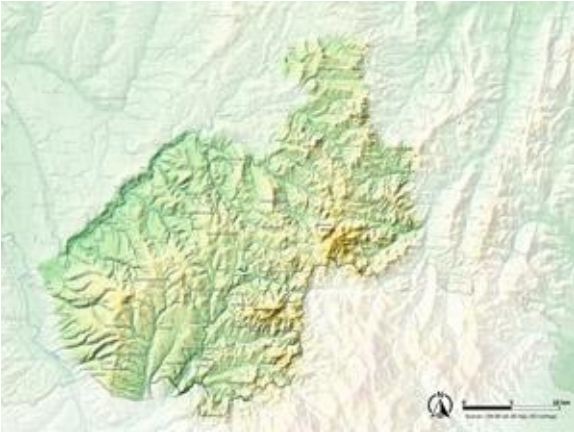
Les murets de pierre en Brionnais



## Repères géographiques du Brionnais

publié le 12 octobre 2018 (modifié le 4 avril 2019)

### RELIEF ET EAU



**Brionnais carte relief et eau**

Le Brionnais présente un relief collinaire assez proche de celui du Charolais mais avec des dénivelées plus affirmées. Les altitudes moyennes varient entre 300 et 400 m. Au centre du Brionnais, une dorsale de faible altitude forme la ligne de crête entre le bassin de l'Arconce et celui du Sornin et de son affluent le Bezo.

À l'est, le Haut-Brionnais s'appuie sur la dorsale granitique des monts du Haut-Charolais et les contreforts des Monts du Beaujolais. Le relief s'accroît, se creuse et est ponctué de buttes élevées (butte de Suin 600 m, mont St-Cyr 771 m, montagne de Dun 721 m). Les sommets de ces buttes offrent des vues panoramiques sur le Charolais, le Brionnais, la vallée de la Loire, le Mâconnais et le Beaujolais et par temps clair, au-delà, vers les monts de la Madeleine et ceux du Lyonnais.

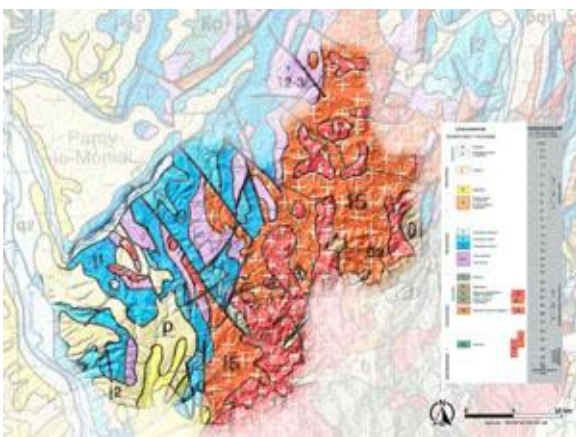
Le Brionnais est drainé par les rivières de l'Arconce et du Sornin, affluents de la Loire, dont les affluents sculptent une multitude de

vallons plus ou moins sinueux aux creux des collines. A l'est, les vallées s'encaissent dans le Haut-Charolais.



À l'est, dans le Haut-Brionnais le relief s'accroît, se creuse et est ponctué de buttes élevées. Le paysage prend par endroit un caractère montagnard. Au premier plan la vallée du Sornin et les hameaux de Grand et Petit Poiseuil ainsi que la ferme du Replat. Au second plan Châtenay et la vallée du Bief.

## ROCHE ET SOL



Brionnais carte géologique

Le Brionnais est le cœur historique du pays Charolais avec son bocage très typé de vertes prairies, sa foire aux bestiaux du mercredi à St-Christophe-en-Brionnais ; c'est aussi une région d'églises romanes (Semur-en-Brionnais, Anzy-le-Duc...), donc bien doté en carrières de pierre de taille.

Le cœur du Brionnais s'organise comme une répétition de 5 écailles de matériau secondaire, brisées et disposées à la verticale lors de l'émergence des Pyrénées à l'ère tertiaire. Les failles disposées en diagonale par rapport au système Pyrénéen évoquent la mémoire de failles beaucoup plus anciennes du socle primaire. Cette succession d'écailles de roches offre à chaque fois en quelques kilomètres un résumé de la série des galettes sédimentaires bien connue du bassin parisien : grès, marnes du Lias (le substrat roi pour les prés d'embouche), calcaires et marnes du jurassique entrecoupés de bancs

de grès et de calcaire à fossiles. Ces derniers forment des repères que le paysan a appris à reconnaître et à exploiter très tôt dans l'histoire.

Hormis les vallées principales orientées nord-est/sud-ouest, les collines aux formes douces sont souvent orientées est-ouest. Le bocage à larges mailles recouvre l'ensemble des plateaux et collines.



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

Les sols de l'unité sont très diversifiés. L'essentiel des prairies recouvre des marnes du Lias, réputées pour leur herbe exceptionnellement grasse qui a fait de cette petite région le berceau de l'élevage d'embouche. Les sables et argiles des terrasses hautes de la Loire recouvrent tout le sud du Brionnais, offrant des prairies de qualité plus courante sur les versants, et des crêtes boisées où les sols sont plus maigres. Les autres crêtes boisées sont souvent constituées d'argiles à chailles. Le sol est un limon lessivé caillouteux en surface, chargé de silex, argileux en profondeur.

Les vues se resserrent dans le bocage des collines sur granite et de leurs vallons encaissés. Elles s'ouvrent dans les quelques affleurements de marnes jurassiques qui étaient de longue date cultivés en froment, et portent aujourd'hui encore quelques vignobles sur leurs versants bien exposés. Les fonds de vallon sont très ouverts, avec leurs prairies grasses et leurs secteurs en culture.

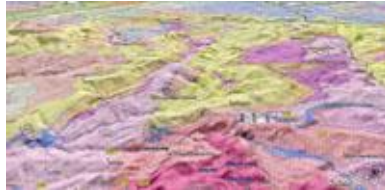
La partie granitique, à l'est, est souvent rattachée au Haut Beaujolais. On y retrouve tous les sols classiques sur granite depuis les crêtes boisées aux sols maigres, les collines bocagères au sol d'arène plus épais, les fonds humides argileux accumulés au fond des vallées en U.



### Brionnais - La roche

Deux écaïlles de roche sont bien lisibles ici dans le matériau secondaire au milieu de l'image, séparées chacune par une faille majeure. Une troisième se distingue moins bien en haut à gauche. Le quadrillage des failles témoigne des chocs du tertiaire dans toute la partie Est du Massif Central. Les fractures verticales sur cette image suivent une direction pyrénéenne, est/ouest, qui a sans doute ravivé de très vieilles failles hercyniennes, tandis que les failles transversales suivent une direction alpine. Les écaïlles sont adossées au massif granitique au premier plan (rouge) tandis que toute la partie sud, à gauche, est recouverte de dépôts tertiaires (crème), comme la partie en arrière-plan au-delà de la vallée de l'Arconce.

Chaque écaïlle se lit de droite à gauche : une première dorsale de monts granitiques (rouge, orange) domine des collines de grès du trias (violet). S'ensuivent des collines taillées dans le jurassique ancien (bleu foncé), qui comportent une base de calcaire dur, puis les marnes du lias. Vient enfin, à gauche de la série, des calcaires tendres et des marnes du jurassique tardif (bleu clair) dans lesquels les rivières tracent leurs sillons.



### Brionnais - Le sol

La fertilité varie du tout au tout dans chaque écaïlle. Le sol correct des hautes collines sur granite (rose) devient à demi stérile sur le grès (violet). Il faut encore passer les petites terres des premières couches dures de calcaire (orange) pour arriver dans les basses collines marneuses, fertiles, du lias (jaune), qui ont fait toute la réputation de l'élevage d'embouche du Brionnais.



### Brionnais - L'occupation humaine

Les crêtes cristallines sont couvertes de forêts, tandis que leurs versants sont bocagères, entrecoupées de quelques champs cultivés sur le granite.

Partout, les pentes marquées sont en forêt, en particulier sur les rebords des tables de calcaire dur.

Les routes historiques, comme les villages principaux, privilégient les roches dures : grès, calcaires, granite. Les chemins et les routes qui relient les villages en serpentant sur les marnes sont longtemps restés sans doute peu praticables en hiver.

Sur les collines marneuses, les fermes se dispersent sur le haut des buttes.

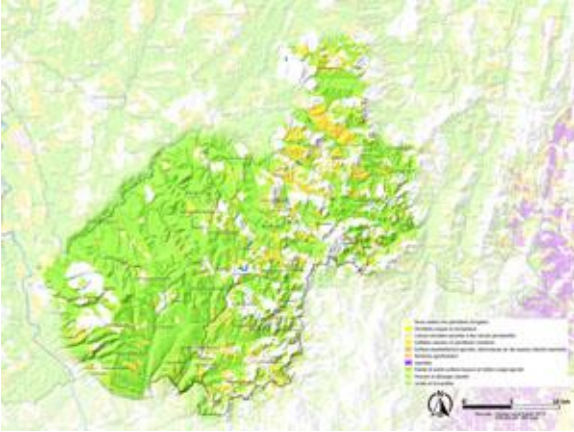
LES UNITÉS DE PAYSAGES  
Brionnais



A l'est dominant les roches granitiques. On y retrouve tous les sols classiques sur granite depuis les sols maigres des crêtes boisées, les sols d'arène plus épais des collines bocagères, les fonds humides argileux accumulés au fond des vallées en U. Sur ces roches dures des buttes élevées se distinguent : butte de Suin 600 m, mont St-Cyr 771 m, montagne de Dun 721 m. Les sommets de ces buttes offrent des vues panoramiques sur le Charolais, le Brionnais, la vallée de la Loire, le Mâconnais et le Beaujolais et par temps clair, au-delà, vers les monts de la Madeleine et ceux du Lyonnais. La butte et le village de Suin, au premier-plan le hameau des Falattes



## AGRICULTURE



### Brionnais carte agriculture

#### Un paysage bocager consacré à l'élevage des bovins charolais

Des 1730, un chroniqueur affirme que "des terres à froment sont converties en prairies pour l'embouche". Dès lors, le maillage de clôtures du bocage s'implante rapidement. Les prés d'embouche se développent, fournissant des bœufs de labour ou gras pour le lyonnais. Vers 1865, les races locales commencent à être référencées.

Le climat assez humide et la qualité agronomique des sols issue du socle géologique ont été favorables à la vocation herbagère et pastorale du Brionnais. Les hommes ont façonné au cours des siècles un paysage bocager remarquable composé de prairies, tramées de haies et de grands arbres. L'élevage charolais (AOC du bœuf de Charolles et du fromage de chèvre) a fait la renommée de ce territoire. Les prairies de meilleure qualité sont celles où affleurent les marnes du Lias riches en éléments phosphatés, dans les vallons d'Oyé, d'Amanzé, à St-Christophe-en-Brionnais, à St-Laurent-en-Brionnais, à Sarry et le long des rives de l'Arconce.

Vers 1950, le maïs hybride révolutionne la culture fourragère. Le maïs décroïssonne la distinction historique entre élevage et embouche. Il va permettre d'engraisser des animaux maigres partout, en particulier dans les plaines argileuses ou alluviales, et de tourner vers la production de lait.

Après 1960, l'élevage de bœufs gras régresse au profit de l'élevage allaitant. Il se tourne vers la reproduction et la vente de brouillards à engraisser en batterie, et de génisses charolaises qui se vendent désormais partout pour leurs qualités bouchères et reproductrices.

Vers 1985, l'élevage ovin régresse fortement sous la concurrence des importations massives du Commonwealth. Les moutons dans les prairies se raréfient.

Vers 1992 sont mises en place des politiques de soutien aux plantations bocagères.

Aujourd'hui, l'agriculture occupe plus de 70% du territoire. Comme dans tout l'ouest du département, les surfaces en herbe couvrent plus de 90% de la SAU. Les exploitations du Brionnais sont en très grande majorité structurées autour d'un atelier bovin allaitant. Le Brionnais concentre encore un grand nombre d'ateliers mixtes et gras (essentiellement sur la frange ouest). On note également la présence d'un petit bassin laitier au sud-est.

Ponctuellement, des parcelles de céréales s'introduisent au milieu des vastes ensembles de prairies. Les labours (céréales et oléagineux) représentent environ 10 % de la SAU, correspondant à des cultures de blé, orge et autres céréales à paille (triticale, seigle, avoine...).



L'élevage charolais (AOC du bœuf de Charolles et du fromage de chèvre) a fait la renommée de ce territoire. Les prairies de meilleure qualité sont celles où affluent les marnes du Lias riches en éléments phosphatés, dans les vallons d'Oyé, d'Amazé, à St-Christophe-en-Brionnais, à St-Laurent-en-Brionnais, à Sarry et le long des rives de l'Arconce. Les surfaces en herbe couvrent plus de 90% de la SAU. Les parcelles cernées de haies basses ponctuées d'arbres isolés forment un paysage bocager soigné. Le hameau du Mans à Dyo

## ARBRE ET FORET



Brionnais carte arbre et forêt

domaniale des Charmays.

### Un maillage bocager à haies basses

Dans ce paysage où dominent les prés, l'arbre est partout présent. Une trame de haies basses entoure les parcelles de prés, complantées de nombreux arbres (chênes, frênes). Le semis d'arbres donne une impression de parc soigné. La forêt reste rare sur ces bonnes terres où les bosquets sont par contre nombreux.

### La forêt des pentes et des sols acides

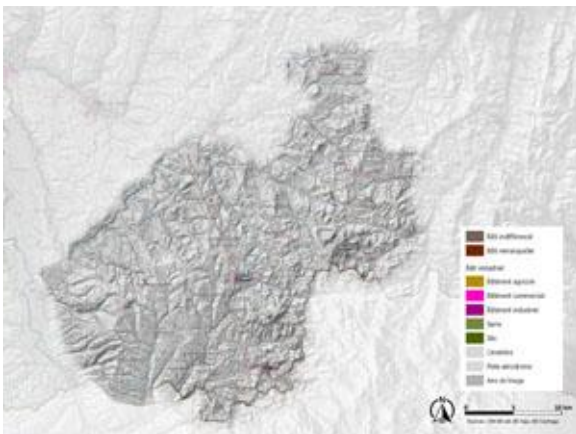
Le taux de boisement est relativement faible (environ 17%). Les bois occupent les parties les plus hautes (reliefs escarpés et sommets) et les terrains les plus pauvres (gréseux) ou acides (granit). Les essences dominantes sont le chêne, le hêtre et le charme, accompagné du châtaignier. En limite est de l'unité, à l'approche des contreforts des Monts du Beaujolais, se sont développées des plantations de résineux. Tous les boisements sont privés à l'exception de la petite forêt





Les bois occupent les parties les plus hautes et les terrains les plus pauvres (gréseux) ou acides (granit). Les essences dominantes sont le chêne, le hêtre et le charme, accompagné du châtaignier. Dans les reliefs affirmés du Haut Brionnais les bois deviennent plus nombreux et sont complétés de plantations de résineux. Au premier plan le hameau des Piats et le moulin de Conche à Dyo

## URBANISME



Brionnais carte urbanisation

Le Brionnais possède deux pôles urbains : Chauffailles (3 800 habitants) et la Clayette (1 800 habitants) complétés par les bourgs de St-Bonnet-de-Joux (800 hab) et Semur-en-Brionnais (600 hab). Le reste des communes ne dépasse pas les 400 habitants et est composé de villages de taille réduite ce qui s'explique par la prédominance de l'habitat dispersé. Les villages s'inscrivent le plus souvent à mi-pente, ou sur un replat de coteau, ou sur le haut des collines, très rarement dans le bas. Plusieurs villages possèdent une église romane à l'architecture remarquable, influencée par le rayonnement de l'abbaye de Cluny toute proche.

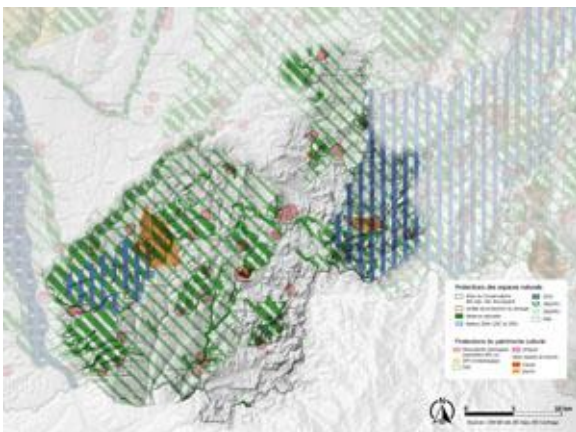
L'habitat rural s'éparpille sur le territoire avec de grosses fermes parfois regroupées en de petits hameaux. Les routes sinuent dans la campagne, bordées par endroit de murs de pierre calcaire, de granit ou de grès vers le sud.





La Clayette (1800 habitants) est le deuxième pôle urbain du Brionnais après Chauffailles. Autour du cœur patrimonial, le bourg s'est développé par d'importants quartiers pavillonnaires et d'activités qui s'étirent le long des entrées de bourg. Au premier plan le Sornin souligné par sa ripisylve.

## PATRIMOINE



Brionnais carte patrimoine

### Patrimoine culturel

Le patrimoine protégé est ici plus dense que dans le Charolais. On remarque les sites classés du Château, parc et étang de La Clayette, du Mémorial de la Résistance à Beaubery, ainsi que le site inscrit de la Commune d'Oyé.

Le patrimoine protégé au titre des monuments historiques concerne essentiellement des églises et quelques châteaux.

### Patrimoine naturel

Au sud-ouest, une partie du Brionnais est couverte par une zone Natura 2000 (directive oiseau) reliée à l'axe ligérien.

Une vaste Znieff couvre le Bois de Semur, la forêt des Charmays et le bocage environnant.



LES UNITÉS DE PAYSAGES  
Brionnais



Accolé au bourg de La Clayette, le château avec ses douves reliées à un étang de 30 ha, et son parc, bénéficie de multiples protections au titre des monuments historiques, l'ensemble est également classé au titre des sites.

**VOIR AUSSI...**

Le bocage d'embouche par Pierre Goujon, 1992

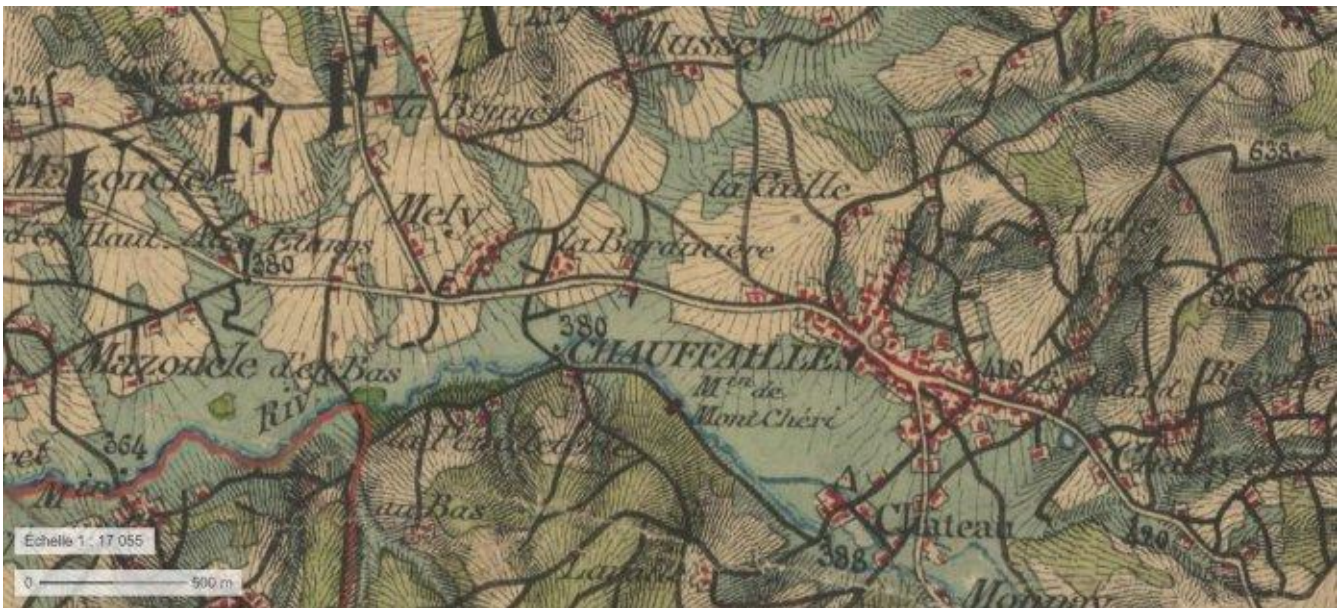
Les murets de pierre en Brionnais

## Dynamiques et enjeux paysagers du Brionnais

publié le 28 novembre 2018 (modifié le 4 avril 2019)

### DYNAMIQUES

La comparaison des cartes et photos aériennes permet de révéler les évolutions du paysage.



Brionnais carte d'Etat-Major 1860

La carte d'Etat-major distingue plusieurs modes d'occupation du territoire : les bois (vert) occupent des mauvaises terres des hauteurs et des pentes fortes, les prairies humides (gris-bleu) couvrent la majeure partie des fonds de vallées, le reste du territoire (beige) se partageant entre cultures et prés. Le bourg de Chauffailles s'étire sur près d'un kilomètre le long de la rue principale, au-dessus du fond de vallée humide du ruisseau du Botoret.

Dans le Brionnais et le Charolais, le paysage traditionnel de polyculture évolue à la fin du XIX<sup>ème</sup> vers une spécialisation vers l'élevage d'embouche de bovins de race charolaise. Les cultures se font alors plus rares au profit des prairies bocagères qui progressivement couvrent tout le territoire.



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais



**Brionnais - photographie aérienne 1950-1960**

La photographie aérienne des années 50-60 révèle un petit parcellaire agricole de toutes formes. Les cultures restent encore nombreuses dans ce territoire aux confins du Brionnais et du Haut-Charolais, même si les prairies dominent dans tous les fonds de vallons. Les parcelles sont de petite taille, comprises entre quelques ares et 3 ha pour les plus grandes.

Les haies cernent chaque parcelle et bordent les routes et chemins. Les arbres sont régulièrement taillés, ce qui explique le faible développement de leur couronne.

Sur les pentes les conifères ont pris place au sein des boisements dans le Haut-Charolais.

L'arrivée de la voie ferrée au nord a entraîné la création d'un quartier de la gare qui a étoffé le bourg. Chauffailles s'est développé en s'épaississant et en conservant une structure groupée.



**Brionnais - photographie aérienne 2016**

### **Agrandissement parcellaire et diminution des haies**

Avec la mécanisation de la traction agricole, le parcellaire s'est agrandi, les parcelles sont comprises entre 4 et 10 ha. Le maillage bocager s'est également élargi mais si les arbres sont moins nombreux, ils sont moins élagués que dans les années 60 et

## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

possèdent donc une présence plus forte dans le paysage. Ce phénomène est particulièrement net au niveau des ripisylves. De nombreuses haies basses ont disparu, laissant derrière elles des arbres isolés au milieu des parcelles regroupées.

### Un enrésinement affirmé des pentes du Haut-Charolais

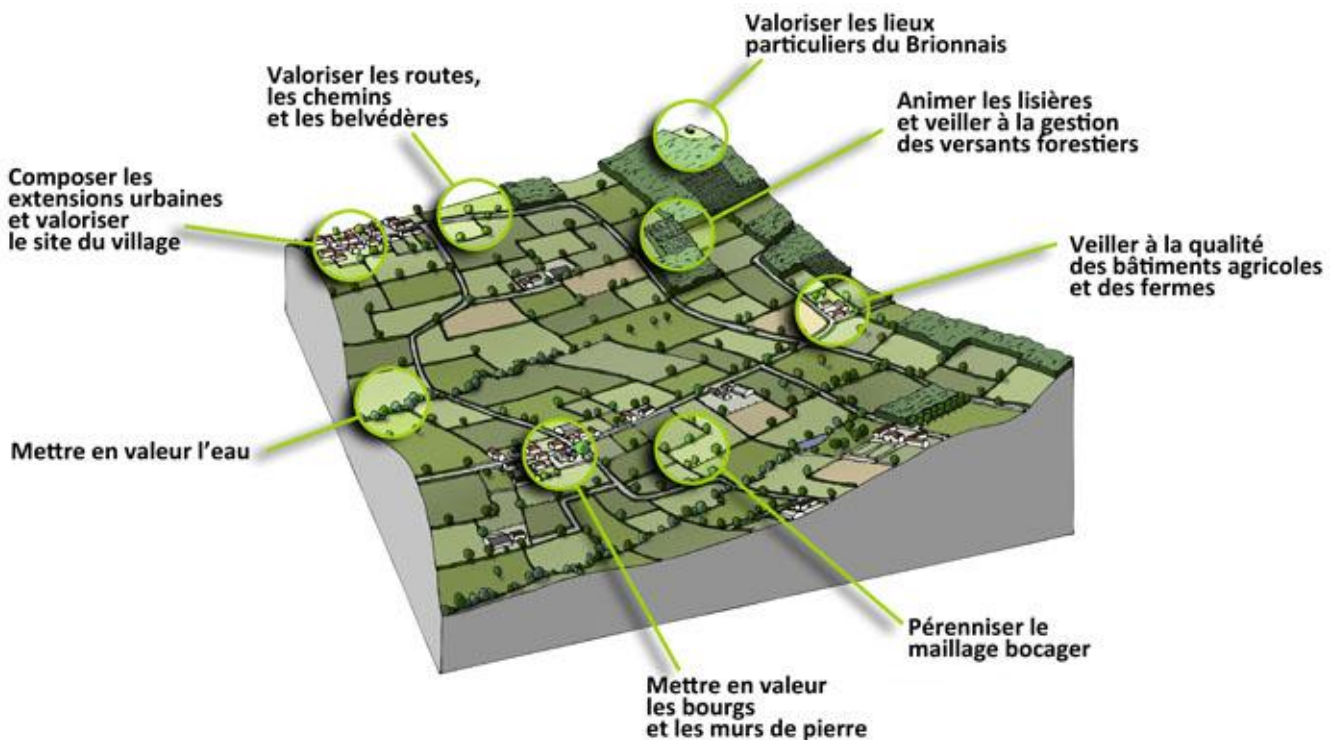
L'enrésinement amorcé dans les années 60 prend désormais toute sa place dans le paysage forestier des pentes. Les parcelles de conifères affirment des formes géométriques sur les versants qui contrastent avec les boisements feuillus.

### Un bourg qui s'étale

Chauffailles a connu un développement résidentiel, commercial et industriel important qui a étiré le bourg sur plus de 2.5 km de long. Les activités se sont implantées à l'ouest, formant une vaste zone d'activité en entrée de ville au traitement routier et peu urbain.

L'urbanisation a également conquis le fond de vallée et des quartiers résidentiels colonisent le coteau sud, enclavant progressivement de nombreuses parcelles agricoles.

## ENJEUX PAYSAGERS



Brionnais bloc-diagramme enjeux paysagers



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

### Pérenniser le maillage bocager



Maintenir un maillage de haie autour des parcelles.



Concilier le maintien de la trame arborée et l'évolution du parcellaire agricole. Remailler les prairies par des haies vives en cas d'ouverture trop importante.



Maintenir et replanter des arbres dans les parcelles et les haies pour le confort des animaux et la diversité du paysage.



Soigner l'entretien des haies le long des chemins et des routes.

Le Brionnais s'illustre par un bocage remarquable que met particulièrement en scène le relief vallonné voire montagneux par endroit. Les lignes des haies animent les versants et forment un premier plan de qualité le long des routes et des chemins. Ce bocage participe également à la mise en scène des villages dans leur site en étant partie prenante de leur écrin. Mais certains secteurs voient la création de plus grandes parcelles de prés, où arbres et haies ont tendance à disparaître. Les jeunes arbres sont par ailleurs rares dans les haies ou au milieu des parcelles. Les arbres isolés, majoritairement âgés, mériteraient d'être renouvelés. Une attention particulière est nécessaire pour le maintien du bocage qui contribue à la richesse et à l'attrait indéniable de ces paysages.

#### Pistes d'actions envisageables :

- Remailler les prairies par des haies vives en cas d'ouverture trop importante.
- Planter des haies et des arbres le long des chemins ruraux qui se dénudent.
- Soigner l'entretien des haies.
- Inclure des arbres de haut jet dans les haies.
- Replanter des arbres isolés au sein des prairies.
- Conserver les haies dans les ruptures de pente pour éviter l'érosion.
- Faire porter l'effort sur certains versants bien visibles qui forment des ensembles.



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

### Animer les lisières et veiller à la gestion des versants forestiers



Curtil-sous-Buffières



Matour

Privilégier les peuplements de feuillus et les peuplements mixtes sur les versants les plus visibles. Privilégier des plages d'intervention forestière dont les limites épousent les formes des versants, en évitant les effets de bandes comme ici à l'arrière-plan.

Identifier les versants et les lisières les plus visibles dans le paysage. Raisonner le plan de régénération à une échelle suffisante. Éviter les trop petites parcelles qui créent un effet de mitage du versant.



Gibles



Gibles



St-Bonnet-de-Joux

Privilégier les boisements mixtes ou feuillus sur les lisières les plus visibles.

Éviter de planter uniquement des conifères en lisière. Varier les essences et composer des lisières mixtes feuillus-conifères.

Animer les lisières le long des axes routiers. Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière.

A travers le Brionnais, les bois et forêts prennent place sur les hauteurs des collines et les versants les plus pentus. Les lisières prennent alors de l'importance dans le paysage, limitant les horizons. Si les lisières forment des murs végétaux trop opaques ou uniformes, les perceptions sont plus monotones. Il est donc intéressant de travailler les lisières forestières par une politique de plantation et de gestion adéquate (conservation de beaux sujets, éclaircies des plantations, choix d'essences variées...) qui permette d'animer le paysage. Garder une certaine transparence aux lisières permet aussi d'apporter une plus grande diversité, tout en évitant leur fermeture.

La gestion et les modes de plantation des versants forestiers constituent également un enjeu. Une vigilance s'impose vis à vis des plantations de résineux qui affirment des formes géométriques calées sur le parcellaire cadastral, artificialisant le paysage. La souplesse des formes et la diversité des transitions entre peuplements permettent d'obtenir des versants harmonieux. Les problèmes s'estompent dès lors que le peuplement retrouve une diversité, soit par des parcelles mixtes feuillus et conifères, soit par une gestion jardinée.

Pistes d'actions envisageables :

- Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière. Maintenir et renouveler les vieux arbres.
- Mettre en valeur les carrefours forestiers.
- Animer les lisières le long des axes routiers. Varier les essences sur les premiers rangs.
- Moduler les lisières pour apporter une diversité. Éviter une gestion homogène des lisières sur de longs linéaires routiers ou le long des champs.
- Privilégier les boisements mixtes ou feuillus sur les lisières les plus visibles.
- Modérer les plantations par des éclaircies pour favoriser la perméabilité visuelle des lisières.
- Limiter les coupes à blanc et les boisements mono-spécifiques. Privilégier les peuplements de feuillus et les peuplements mixtes sur les versants les plus exposés visuellement.
- Créer des secteurs de transition (peuplement mixtes, essences variées) en limite des parcelles résineuses afin d'en atténuer l'impact visuel.



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

### Mettre en valeur l'eau



St-Didier-en-Brionnais

Maintenir et gérer la ripisylve qui signale le passage du cours d'eau.



Châteauneuf

Retrouver des accès publics le long des cours d'eau. Mettre en valeur les abords des cours d'eau dans les bourgs.



St-Julien-de-Jonzy

Préserver les mares dans les pâtures, élément caractéristique du Brionnais.



St-Julien-de-Jonzy

Préserver et valoriser le petit patrimoine lié à l'eau : puits, moulin, lavoirs, ponts...



Colombier-en-Brionnais

De nombreux petits cours d'eau coulent entre les collines, accompagnés des ambiances intimes de fond de vallons. Quelques étangs jalonnent l'unité offrant par endroit un miroir lumineux. L'eau est une composante incontournable du paysage mais que finalement on voit peu. Toutes les occasions de la voir et de la côtoyer participent à l'attrait du paysage. Elle mérite donc d'être mise en valeur. L'ouverture visuelle des fonds de vallons permet de révéler la présence des cours d'eau (ligne d'arbre de la ripisylve, ouvrage...). Le passage de l'eau aux abords ou dans les villages, sa présence dans les espaces publics, donne un formidable atout aux lieux. Tout un petit patrimoine lié à l'eau mérite d'être mis en valeur : biefs, rigoles, passerelles, fontaines, lavoirs, ponts, étangs, crots (mares), moulins... L'entretien des cours d'eau, leur accessibilité, la mise en valeur des ponts, la gestion des fonds et des ripisylves participent à produire un paysage attractif. Cela vient également appuyer la démarche Trame verte et bleue des liaisons écologiques.

#### Pistes d'actions envisageables :

- Conserver l'ouverture des prairies dans les fonds de vallée et en pied de coteau.
- Utiliser la politique Trame verte et bleue pour mettre en valeur l'eau et ses abords.
- Gérer la ripisylve et la berge afin d'éviter l'enfrichement.
- Maintenir une ripisylve dans les paysages ouverts.
- Préserver des accès au cours d'eau.
- Rétablir des chemins permettant de côtoyer l'eau. Acquérir des emprises foncières pour retrouver des accès publics le long des cours d'eau et à certains étangs.
- Ouvrir des fenêtres sur l'eau depuis les routes et les villages.
- Valoriser le passage de l'eau dans ou non loin des bourgs et villages.
- Gérer la végétation pour ouvrir des vues sur l'eau depuis les ponts. Mettre en valeur les vues sur la rivière.
- Valoriser le petit patrimoine lié à l'eau : puits, moulin, lavoirs, ponts...

## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

### Veiller à la qualité des bâtiments agricoles et des fermes



Eviter les implantations trop visibles : en crête ou versant, en entrée de village ou en bord de route. Privilégier comme ici, des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage. Planter aux abords des bâtiments.

Préférer pour les plantations des essences locales, diversifiées, de différentes hauteurs plus adaptées au Brionnais.



Eviter les implantations en bord de route. Soigner l'entrée de la ferme. Planter le long du chemin d'entrée.

Préserver et mettre en valeur les ensembles bâtis des fermes patrimoniales. Veiller à l'harmonie entre les hangars et les bâtiments anciens. Rechercher pour les nouveaux bâtiments des teintes proches de ceux existants.

Le bocage du Brionnais est voué majoritairement à l'élevage bovin charolais. De nombreuses fermes de bonne stature, bien visibles en belvédère, constituent un patrimoine bâti remarquable à valoriser. De nouveaux hangars agricoles sont apparus, accolés ou non aux fermes anciennes, ou en périphérie des villages. Ces nouveaux bâtiments sont souvent en rupture avec les bâtiments anciens, en raison de l'évolution des techniques et des normes. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour trouver une certaine harmonie avec leur situation et leur environnement. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur...), ainsi que l'aménagement de leurs abords (plantations, chemin, transition avec les prés) peuvent participer à mieux inclure les nouveaux bâtiments dans le paysage.

Pistes d'actions envisageables :

- Préserver et mettre en valeur les ensembles bâtis des fermes patrimoniales.
- Veiller à l'harmonie entre les hangars et les bâtiments anciens.
- Eviter les implantations de hangars trop visibles : en crête ou versant, en entrée de village ou en bord de route.
- Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.
- Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.
- Soigner l'entrée de la ferme. Planter des arbres isolés ou alignés le long du chemin d'entrée.
- Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.
- Installer les stockages dans des lieux discrets en arrière-plan.



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

### Mettre en valeur les bourgs, les villages et les murs de pierre



Préserver le cachet des places. Révéler l'histoire et soigner la qualité des aménagements. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.



Mettre en valeur la présence de l'eau dans les bourgs. En faire un support de l'espace public.

Prendre en compte la spécificité des murs de pierre, éléments du patrimoine du Brionnais.

La mise en valeur des espaces publics des villages et des bourgs ainsi que de leur périphérie constitue un faire-valoir important pour la qualité du cadre de vie. Les espaces publics (entrée, rue, place, venelle, tour de village...) sont des points stratégiques à valoriser pour conserver le cachet des lieux et sa convivialité. Certains villages ou bourgs sont au contact ou à proximité de l'eau, tissant des liens à mettre en valeur. Les aménagements doivent faire preuve de simplicité pour préserver la tonalité rurale des lieux qui fait le charme des villages. Certains éléments de patrimoine (lavoir, mur, puits, calvaire, bâti...) ne doivent pas être oubliés. C'est le cas tout particulièrement des murs de pierre caractéristiques du Brionnais. Des actions pour restaurer et redonner vie aux habitations anciennes délaissées, plutôt que de systématiquement construire en périphérie du bourg, sont à privilégier. Les entrées et les traversées des bourgs ou villages sont par endroit à améliorer pour valoriser le cadre de vie des habitants et parfaire l'image des villages. L'enjeu est de préserver ce qui a une valeur et de trouver une nouvelle harmonie avec les aménagements envisagés.

#### Pistes d'actions envisageables :

- Aménager les entrées pour marquer une transition vers le village.
- Préserver le cachet des places. Révéler l'histoire et soigner la qualité des aménagements. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.
- Privilégier l'utilisation de matériaux locaux dans les aménagements. Conserver un vocabulaire simple mais de qualité, en accord avec la ruralité des lieux.
- Valoriser le patrimoine bâti dans toute sa diversité.
- Favoriser l'occupation des maisons anciennes délaissées. Redynamiser l'habitat en centre bourg.
- Valoriser les petits éléments de patrimoine (lavoir, muret, noue pavée, calvaire...). Prendre en compte la spécificité des murets du Brionnais, éléments du patrimoine.
- Soigner les périphéries des villages en complément du centre ancien : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière. Préserver un maillage de chemins en périphérie des villages.



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

### Composer les extensions urbaines et valoriser le site du village



Matour

Préserver la silhouette groupée des villages. Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son site. Ne pas penser qu'au pavillon individuel comme seul modèle d'habitat, promouvoir les maisons de ville ou le petit collectif.



Vitry-en-Charollais

Proscrire l'étalement urbain le long des routes. Éviter d'enclaver des terres agricoles entre les habitations.



La Clayette

Éviter le développement d'une urbanisation linéaire le long des routes d'accès et des entrées de bourg. Accompagner les zones d'activités par un projet paysager de qualité



Baudemont

Soigner les franges des zones d'activité, en priorité les façades le long des routes. Disposer les aires de stockage et les parkings en retrait des vues. Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.

De nombreux villages ou bourgs du Brionnais composent en finesse avec leur site d'implantation. Que cela soit sur une pente ou au bord de l'eau le charme s'opère. L'urbanisation constitue un élément d'évolution très visible, mais surtout irréversible. Des extensions bâties mal positionnées peuvent altérer la lisibilité de la silhouette du bourg. L'urbanisation linéaire et le mitage desservent la qualité des paysages. Les nouvelles constructions mises en façade le long des axes routiers ou en périphérie du village transforment la perception et l'identité des lieux. Il est donc important de réfléchir à la forme des groupes bâtis et à leur relation avec le relief, aux connexions avec le centre ancien ou encore le respect du site originel d'implantation du village. Les zones d'activités ou les lotissements qui s'implantent le long des grands axes et des entrées de villes nécessitent une grande attention afin de veiller à leur qualité architecturale ainsi qu'à l'aménagement de leurs abords (clôture, stationnement, aire de stockage...).



## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

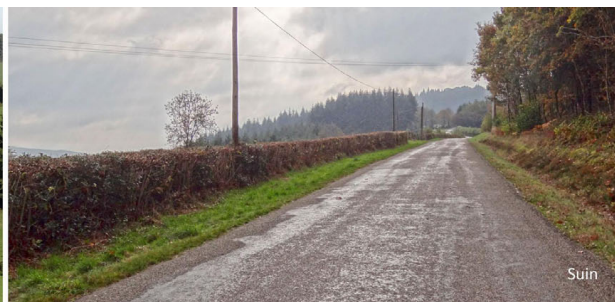
Pistes d'actions envisageables :

- Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.
- Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son site, valoriser les éléments qui donnent au bourg son côté unique.
- Préserver la silhouette groupée des villages.
- Révéler le site d'origine d'implantation des villages en fonction du relief ou de la présence de l'eau. Mettre en valeur les vues en belvédère au niveau des villages.
- Mettre en place des limites pérennes à l'urbanisation.
- Porter une attention particulière aux routes d'accès et aux entrées en évitant de les coloniser par une urbanisation linéaire.
- Renforcer le centre bourg plutôt que d'éparpiller des constructions le long des routes.
- Ne pas penser qu'au pavillon individuel comme seul modèle d'habitat, promouvoir les maisons de ville ou le petit collectif.
- Créer des quartiers harmonieux plutôt que des lotissements impersonnels.
- Valoriser les abords des cours d'eau au contact de l'urbanisation
- Qualifier et aménager les abords des zones de développement (zone commerciale, équipement, lotissement).
- Accompagner les zones d'activités ou les sites industriels par un projet paysager de qualité. Imposer un plan de composition et un cahier des charges architectural et paysager. Maîtriser la publicité et les enseignes.

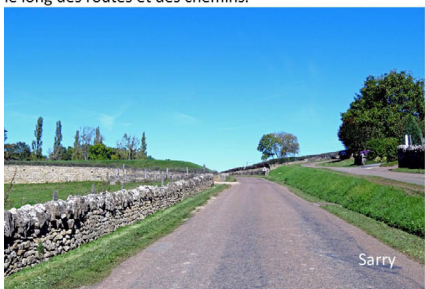
### Valoriser les routes, les chemins et les belvédères



Maîtriser la qualité des premiers plans le long des itinéraires. Soigner voire replanter des haies le long des routes et des chemins.



Gérer la végétation le long des itinéraires en balcon pour préserver les vues.



Aménager avec soin les abords des routes.



Mettre en valeur les petits événements le long des parcours, comme le franchissement des cols ou des rivières.



Dans le Brionnais le relief offre de nombreux panoramas et des covisibilités particulièrement bien révélées par les routes et les chemins. L'enjeu est d'éviter un vocabulaire routier banalisant, de veiller à la qualité de vues (abords directs de la voie et gestion de la végétation) et à la perception des villages ou des bourgs ainsi qu'à leurs accès. Il est essentiel de maîtriser la qualité les abords de la voie, qui pourraient être sollicités par un développement urbain. Sur les versants, les routes ou chemins en balcon offrent des vues en belvédère qui doivent être maintenues par une gestion suivie de la végétation arborée. La mise en valeur des chemins de randonnée ou de balade, ainsi que la remise en état des chemins d'exploitation forestière, constitue également un enjeu important. Les nombreux événements qui animent les parcours méritent d'être entretenus et mis en valeur : arbre remarquable, source, franchissement d'un cours d'eau, point de vue sur les vallons ou le village, aire d'arrêt...

## LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais

Pistes d'actions envisageables :

- Retrouver et maintenir des points de vue depuis les hauts.
- Soigner les itinéraires en balcon en dégagant ou en préservant les vues. Aménager des points d'arrêts..
- Maitriser la qualité des premiers plans le long des itinéraires. Soigner le bocage.
- Mettre en valeur les carrefours et les cols.
- Soigner les abords des ponts (dégager la végétation, créer des aires d'arrêt).
- Mettre en valeur les petits événements le long des parcours.
- Réfléchir à l'accessibilité des points de vue, à l'aménagement de belvédères, la gestion de la végétation, la maîtrise des vues depuis les hauts.

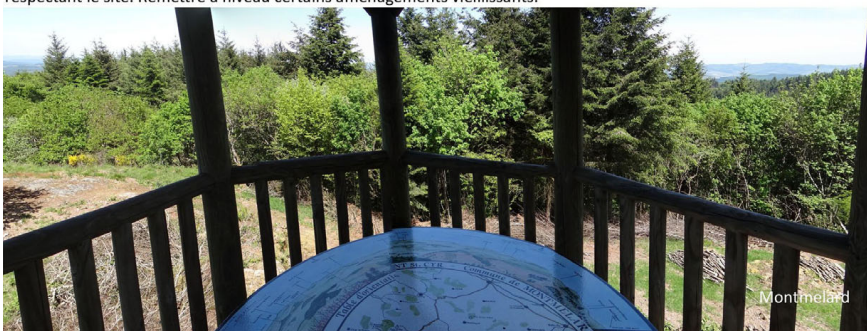
### Valoriser les lieux particuliers du Brionnais



Soigner les accès et les aménagements autour des belvédères. Aménager des stationnements discrets respectant le site. Remettre à niveau certains aménagements vieillissants.



Aménager des belvédères innovants en adéquation avec le site.



Gérer la végétation pour éviter la fermeture des vues depuis le sommet. Maîtriser les premiers plans en contre-bas des vues.



Plusieurs monts, dont plusieurs sont situés sur la ligne de partage des eaux entre Saône et Loire bordent le Brionnais (butte de Suin, mont St-Cyr, montagne de Dun ...) et constituent des lieux remarquables en belvédère, visibles de loin et offrant de somptueux panoramas très étendus. Ils méritent une attention particulière pour leur mise en valeur et la mise en scène de leur accès. Ils nécessitent une maîtrise de leurs abords et de leurs premiers plans pour maintenir des vues de qualité.

Pistes d'actions envisageables :

- Mettre en valeur les routes d'accès.
- Aménager des stationnements discrets respectant le site.
- Aménager des belvédères innovants en adéquation avec le site.
- Gérer la végétation pour maintenir les vues depuis le sommet. Maîtriser les premiers plans en contre-bas des vues.
- Faire attention à l'aspect des reliefs et son image dans le paysage.
- Remettre à niveau certains aménagements vieillissants.
  
- Communiquer autour de la présence de ces reliefs remarquables comme image de marque et faire valoir du territoire.



## Bibliographie sur les paysages du Brionnais

publié le 16 avril 2018 (modifié le 21 février 2019)

### Paysages

- Paysages du Charolais-Brionnais. Pays Charolais-Brionnais. J. Sgard. 2016
- Le Charolais-Brionnais candidat au Patrimoine mondial de l'UNESCO, 2015, Mémoire Brionnaise n°34
- Étude de faisabilité d'un dossier "paysage culturel". Syndicat mixte du pays Charolais-Brionnais. 2014
- Paysage et carrières en Saône-et-Loire. DREAL Bourgogne, 2012
- Charte architecturale et paysagère du pays Charolais-Brionnais- 2011 Diagnostic- Recommandations
- Étude de l'évolution de la structure bocagère du Charolais-Brionnais depuis 1950. DDT 71, 2011
- Le pays Charolais-Brionnais, un terroir d'exception- la richesse et la complexité du territoire : fondements et guide de son identité. Syndicat Mixte du Pays Charolais-Brionnais, 2010
- Paysages de Saône-et-Loire. CAUE 71, 2007
- D'un paysage à l'autre : interpréter les paysages de Saône-et-Loire. CAUE 71, 2001
- Paysages de Bourgogne. Diren Bourgogne, 1997

### Géographie et histoire

- Le commerce du bétail charolais- Histoire d'une filière viande XIXe - XXe siècles, 2014, Dominique Fayard, Presses Universitaires de Rennes, Presses Universitaires François Rabelais
- Régions naturelles, pédopaysages et sols de la Saône-et-Loire. INRA, 2005
- Inventaire forestier national - département de la Saône-et-Loire. IFN, 2002
- La Saône-et-Loire de la préhistoire à nos jours. Pierre Goujon, 1992

### Urbanisme et architecture

- Inventaire du petit patrimoine sur la CC du Canton de Semur-en-Brionnais, 2018, CC et CAUE 71
- Le bâti rural en Charolais-Brionnais, témoin des activités agricoles, 2016, Mémoire Brionnaise n° 35
- SCoT du Pays Charolais-Brionnais. 2014. Diagnostic territorial et stratégique
- L'habitat rural en Charolais-Brionnais. Foyers ruraux de Saône-et-Loire. 1988

## Les communes du Brionnais

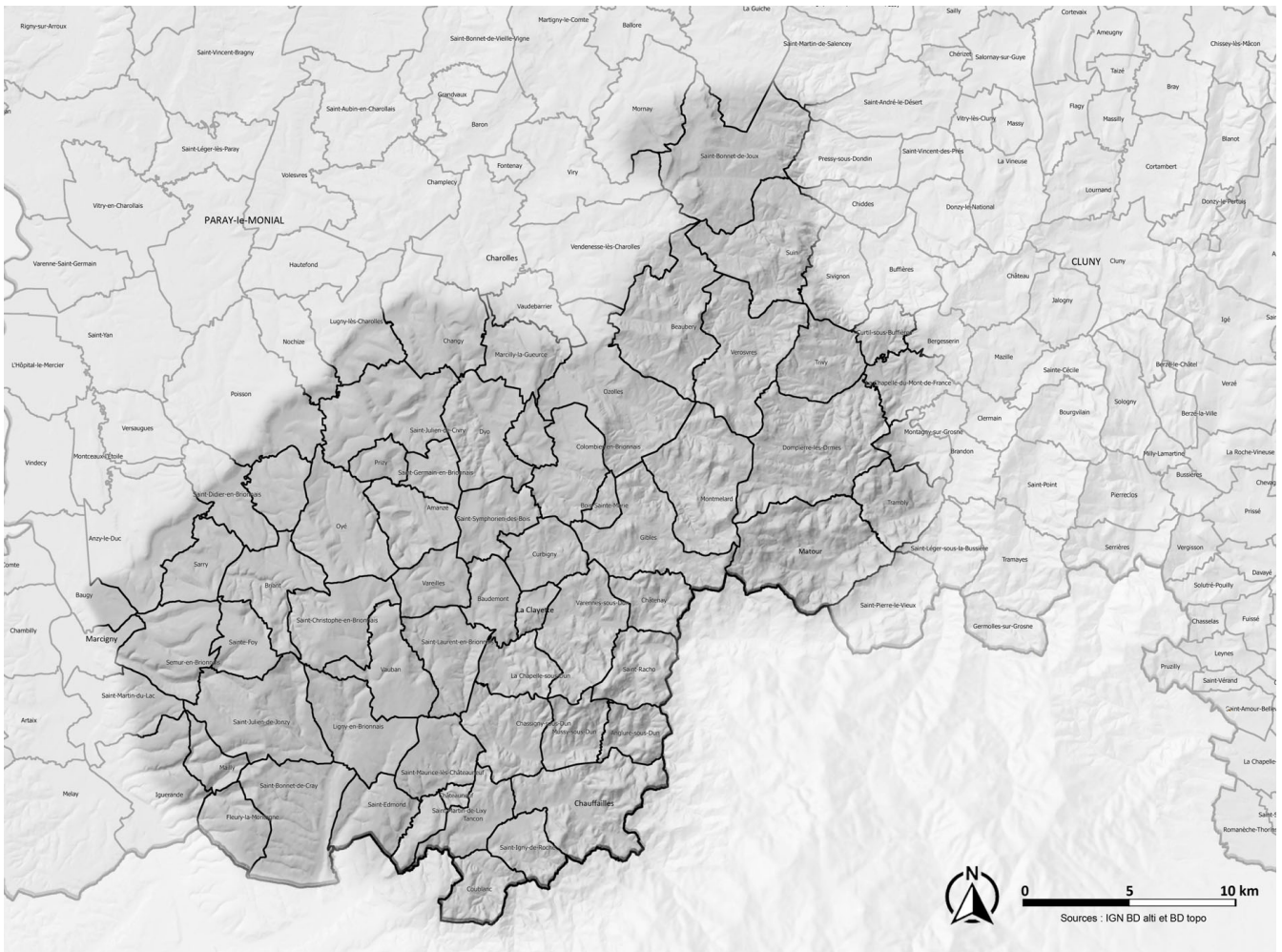
publié le 4 mars 2019 (modifié le 19 mars 2019)

**Brionnais : liste des communes concernées**

Amanzé	La Chapelle-sous-Dun	Saint-Igny-de-Roche
Anglure-sous-Dun	La Clayette	Saint-Julien-de-Civry
Anzy-le-Duc	La Guiche	Saint-Julien-de-Jonzy
Baudemont	Ligny-en-Brionnais	Saint-Laurent-en-Brionnais
Baugy	Lugny-lès-Charolles	Saint-Martin-de-Lixy
Beaubery	Mailly	Saint-Martin-du-Lac
Bergesserin	Marcigny	Saint-Maurice-lès-Châteauneuf
Bois-Sainte-Marie	Marcilly-la-Gueurce	Saint-Pierre-le-Vieux
Brandon	Matour	Saint-Racho
Briant	Montagny-sur-Grosne	Saint-Symphorien-des-Bois
Buffières	Montmelard	Sarry
Changy	Mornay	Semur-en-Brionnais
Chassigny-sous-Dun	Mussy-sous-Dun	Sivignon
Châteauneuf	Nochize	Suin
Châtenay	Ouroux-sous-le-Bois-Sainte-Marie	Tancon
Chauffailles	Oyé	Trambly
Chiddes	Ozolles	Trivy
Colombier-en-Brionnais	Poisson	Vareilles
Coublanc	Pressy-sous-Dondin	Varenne-l'Arconce
Curbigny	Prizy	Varenes-sous-Dun
Curtil-sous-Bufferières	Saint-Bonnet-de-Cray	Vauban
Dompierre-les-Ormes	Saint-Bonnet-de-Joux	Vaudebarrier
Dyo	Saint-Christophe-en-Brionnais	Vendennes-lès-Charolles
Fleury-la-Montagne	Saint-Didier-en-Brionnais	Verosvres
Gibles	Saint-Edmond	Viry
Iguerande	Sainte-Foy	
La Chapelle-du-Mont-de-France	Saint-Germain-en-Brionnais	



# LES UNITÉS DE PAYSAGES Brionnais



Les communes du Brionnais